

« DILEXI TE » - « JE T'AI AIMÉ »

L'attention du pauvre, la diaconie, n'est pas pour l'Église, une priorité nouvelle, mais l'actualité fait émerger une nécessité de mieux s'en préoccuper.

Dans les derniers mois de sa vie le Pape François prépara, en continuité avec l'encyclique « Dilexit nos », une Exhortation apostolique sur l'attention de l'Église envers les pauvres et avec les pauvres, intitulée « Dilexi te », imaginant que le Christ s'adresse à chacun d'eux en leur disant : tu as peu de force, peu de pouvoir, mais « moi, je t'ai aimé » (Ap 3, 9)[3]

En consacrant sa première exhortation apostolique à l'amour des pauvres, le pape Léon XIV s'inscrit résolument dans la suite de François auquel il vient de succéder. Léon XIV parachève ici le discours de François et son premier texte magistériel dénonce, au nom du pauvre, le règne de l'économisme financier tout en liant engagement social et enracinement spirituel.

La condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église. Sur le visage meurtri des pauvres, nous voyons imprimée la souffrance des innocents et, par conséquent, la souffrance même du Christ. En même temps, il serait peut-être plus correct de parler des nombreux visages des pauvres et de la pauvreté, car il s'agit d'un phénomène diversifié. Il existe en effet de nombreuses formes de pauvreté : celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle, celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale, la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté.[9]

Et le Pape y va fort et franchement :

- La charité n'est pas une voie facultative, mais le critère du vrai culte. L'attention qui est due aux plus pauvres, plus qu'une simple exigence sociale, est une condition du salut.
- l'Évangile n'est annoncé correctement que lorsqu'il pousse à toucher la chair des derniers et avertissant que la rigueur doctrinale sans miséricorde est un discours vide.
- La tradition chrétienne de visiter les malades, de laver leurs blessures et de reconforter les affligés ne se réduit pas simplement à une œuvre philanthropique, mais elle est une action ecclésiale à travers laquelle, chez les malades, les membres de l'Église « touchent la chair souffrante du Christ ».
- Le mystère du Christ dans les pauvres n'est un thème quelconque, mais en un certain sens, du seul thème de tout Vatican II . L'archevêque de Bologne notait en préparant le texte de cette intervention : « C'est l'heure des pauvres, des millions de pauvres qui sont sur toute la terre, c'est l'heure du mystère de l'Église mère des pauvres, c'est l'heure du mystère du Christ surtout dans le pauvre ». S'annonçait ainsi la nécessité d'une nouvelle forme ecclésiale, plus simple et plus sobre, impliquant tout le peuple de Dieu et sa figure historique. Une Église plus semblable à son Seigneur qu'aux puissances mondaines.

Dans cette perspective, il apparaît clairement qu'il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par les pauvres, et que nous reconnaissions tous la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux.

Le conseil épiscopal lors de sa session de mars, a exploré la diaconie non pas comme une simple assistance sociale mais comme une dimension intrinsèque à la nature de l'Eglise (EDB MAI 2026, P12) et énonce des enjeux et donne des pistes d'actions : visibilité, rôle du diacre, actions concrètes...

Le décor est planté pour la raison de ma présence ici aujourd'hui avec vous.

Il est évident que nous vivons déjà tous de cette attention au plus pauvre et sur notre nouvelle paroisse, combien de personnes y consacrent du temps, voire de l'argent.

Alors forcément, quand vous entendez diaconie, vous pensez diacre, et bien oui et non. Oui parce que les 7 hommes appelés à aider les apôtres répondront les premiers à ce besoin du service et de l'attention aux pauvres, mais non parce que tout baptisé est appelé à cette attention particulière.

Cependant, notre rôle, les diacres, a été orienté, guidé, proposé par notre évêque qui nous a lancé lors d'une rencontre des diacres et leurs épouses avec lui il y a un an : comment, vous les diacres, vous rendez compte de la charité sur votre paroisse ?

Nous venons de nous réorganiser en grande paroisse et il est temps d'apprendre à nous connaître mieux, malgré les distances. Et dans ce domaine de la diaconie particulièrement, pensons-nous que les différents acteurs de la diaconie de l'Eglise, se connaissent, agissant dans le même domaine (assistance aux plus pauvres, visite des malades, accompagnement de demandes diverses...)

Et c'est ce que je viens vous proposer : que ce thème de la diaconie soit un projet de notre paroisse pour 2026-2027 : regarder qui prête une attention particulière aux plus pauvres, comment, dans quel organisme, service....

Le but serait d'abord d'essayer de faire un état des lieux, et de favoriser les liens entre eux.

Il ne s'agit surtout pas de faire le travail à leur place, ni de dire comment faire, ils le font très bien, mais de créer des relations, de créer une dynamique sur notre secteur afin que chaque baptisé y soit sensible.

Il n'y a pas de schéma (comment faire, qui, quand...) avec celles et ceux d'entre vous qui sont sensibles à ce thème, on pourrait se rencontrer hors ECP et regarder ce qui pourrait être fait.

Ce serait comme si sur une année, on travaillait ce pôle de la diaconie et que l'ECP y délèguerait quelques-uns de ses membres.

Voilà ce que je suis venu vous présenter

Pour ceux qui souhaitent continuer, me contacter par mon adresse mail

Frédéric